

Sciences & pratique

Animaux de compagnie

Actualités sur les NAC et les animaux sauvages

>> Pharmacologie

Actualités sur les NAC
et les animaux sauvages

>> LES AUTEURS

Emmanuel RISI

Centre hospitalier vétérinaire Atlantia
44000 Nantes

Guillaume LEBLOND

Étudiant à l'école vétérinaire de Nantes



D.R.

Analgesie des reptiles : évaluation de la morphine et du butorphanol

Une étude compare le pouvoir analgésique de la morphine et du butorphanol chez l'agame barbu et le serpent des blés. L'efficacité des molécules varie selon l'espèce.

Les données pharmacologiques concernant l'analgésie chez les reptiles sont à l'heure actuelle très limitées. Le pouvoir analgésique comparé de la morphine et du butorphanol constitue la base de la plupart des études sur le sujet. Cet article* présente les résultats d'une étude prospective en *cross over* chez 12 agames barbues (*Pogona vitticeps*) et 13 serpents des blés (*Elaphe guttata*).

Le pouvoir analgésique des principes actifs utilisés est évalué par l'application de stimuli thermiques douloureux sur les surfaces d'appui des animaux et la mesure du temps d'évitement. La mesure est répétée sur 24 heures avant et après l'injection SC de NaCl 0,9 % (placebo), de butorphanol (2 et 20 mg/kg) ou de morphine (1, 5, 10, 20 ou 40 mg/kg) à t_0 , t_2 , t_4 , t_8 et t_{24} .

Différences de pouvoir analgésique

Chez l'agame barbu, l'injection de butorphanol n'engendre pas de modification significative du temps de retrait du membre. Par contre, les injections de morphine aux doses de 10 et 20 mg/kg augmentent significativement le temps de retrait à t_8 .

Chez le serpent des blés, à l'inverse, l'injection de butorphanol à la dose de 20 mg/kg augmente significativement le temps de retrait de la queue à t_8 , tandis que la morphine est inefficace.

Cette étude démontre le pouvoir analgésique de hautes doses de morphine chez l'agame barbu et de hautes doses de butorphanol chez le serpent des blés. ■

* Analgesic efficacy of butorphanol and morphine in bearded dragons and corn snakes, KK. Sladky, ME. Kinney, SM. Johnson, J Am Vet Med Assoc 2008; 233: 267-273.



Emmanuel Risi

M Plaie de morsure profonde chez un boa constrictor. La douleur doit être gérée en périodes pré et post-opératoires.